



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Questions sur le baptême... »

« Je suis seule pour demander son baptême... et mon enfant ne connaîtra pas son père. »

Quelles que soient les raisons de cette situation, votre enfant est appelé à devenir enfant de Dieu, et vous faites bien de le présenter au baptême. De plus, son appartenance à la communauté chrétienne lui donnera une famille spirituelle qui, sans remplacer la famille naturelle, ne pourra que l'aider à trouver l'épanouissement ultérieur de sa personnalité. C'est pourquoi le choix du parrain et de la marraine sera ici particulièrement important : ils seront les premiers à assurer à votre enfant l'appui qu'il peut attendre de la grande famille chrétienne.

« Nous ne sommes pas en règle avec l'Eglise... Nous ne sommes pas mariés à l'église... ou pas encore... »

Sans comprendre peut-être les exigences chrétiennes du mariage, vous désirez pourtant que votre enfant soit baptisé. Là encore, la communauté chrétienne devra exercer auprès de lui une certaine suppléance dans l'épanouissement de sa personnalité humaine et religieuse. Le choix d'un parrain et d'une marraine devra en tenir compte, de telle sorte qu'ils puissent réellement vous compléter dans l'avenir chrétien que vous voulez pour votre enfant.

« Trouver un parrain ou une marraine baptisé, confirmé, marié à l'Eglise et pratiquant... c'est dur aujourd'hui ! Ne peut-on pas choisir son meilleur ami sans tenir compte de tous ces critères spirituels ? »

Essayons d'être logiques : que demande-t-on à un parrain ou une marraine ? De répondre au nom de l'enfant OUI à JESUS et à l'Evangile ! Non pas un petit oui que l'on dit en passant et que l'on oublie aussi vite, mais un OUI d'amour, qui part du cœur et qui engage toute la vie. Je dis bien : répondre au nom de l'enfant, ce qui est beaucoup plus que répondre à sa place. On peut dire qu'à ce moment-là, le parrain ou la marraine lui prête alors sa propre vie chrétienne, car c'est un acte de foi vivant, une adhésion réelle à JESUS qui rend possible le baptême. Bien sûr, personne n'est jamais à la hauteur de l'Evangile, mais vous comprenez bien que si quelqu'un se met délibérément en marge de la vie chrétienne sur un point important, par exemple le point du mariage, il se rend incapable de ce OUI fondamental. On imagine souvent que la foi est une opinion, une vague impression que le Bon Dieu existe ; mais non ! la foi est un amour lucide, conscient, cohérent. Dès lors, sans rejeter ceux qui font un autre choix, en leur proposant au contraire de prendre ou de reprendre le chemin de l'Evangile, l'Eglise attend d'un parrain ou d'une marraine qu'il puisse en vérité poser cet acte de foi.

Père Max Huot de Longchamp
Livret Minor : Le baptiser ? – Ed Paroisse et famille